

Danser les sommets

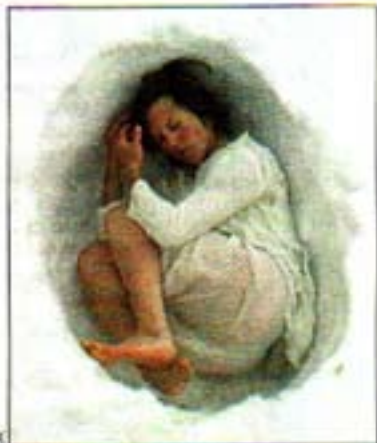
ST-LUC

Performance physique et artistique en altitude: la montagne transfigurée.

• Isabelle Bagnoud

André Georges et Rosula Blanc présentent à la salle polyvalente de St-Luc mardi 27 décembre à 20 h 30 trois films qui racontent deux des dernières expéditions de l'alpiniste évolénard: la montée du Nanga Parbat (8125 m) en juin dernier et la première hivernale de l'arête nord de la Dent Blanche. Entre les «grimpettes» magnifiques, la danseuse Rosula Blanc, membre de l'équipe du Nanga Parbat, présentera «Perdrix des Neiges», moments de danse filmés à 4000 mètres d'altitude dans le massif pakistanais! «C'était un challenge. Il a

fallu changer ma façon de travailler, danser sur de petites surfaces, en dénivelé», explique la Bâloise formée à la danse butoh durant cinq ans au Japon – elle fut la première Européenne à être admise comme «uchi deshi», forme ancestrale d'apprentissage des arts japonais. Les mouvements butoh et les rochers d'altitude forment un couple idéal: âpre, exigeant, impérial. «Le butoh s'inspire de la nature, le corps essaie d'être un arbre, un oiseau, les mouvements sont plus lents, davantage intériorisés, pas forcément esthétiques». La danseuse, qui habite aujourd'hui le val d'Hérens, s'est inspirée de la perdrix des neiges, dernier animal vivant qu'elle a rencontré à cette altitude. «Comment survivent ces oiseaux et comment allais-je danser dans un tel environnement?», forment les deux questions à l'ori-



Rosula au Nanga Parbat au Pakistan à 4000 mètres d'altitude. Danse et nature, à l'unisson.

gine de sa quête. Des images impressionnantes et une montagne transfigurée comme un kôan japonais. La soirée sera animée par André Georges et Rosula Blanc qui répondront aux questions en fin de conférence.